

**Association pour l'intégration professionnelle des femmes
migrantes qualifiées à Genève**



Rapport d'activités 2010

**Rue de la Navigation 8
1201 Genève
www.associationdecouvrir.ch**

Introduction

Le contexte actuel du marché de l'emploi, très tendu, incite plus que jamais l'association Découvrir à tenter de rendre moins compliqué son accès pour les femmes migrantes qualifiées. Nous avons constaté que pour elles, le manque de connaissance du français, l'ignorance du fonctionnement du système social, la non-reconnaissance de leur formation et/ou de leurs expériences, des moyens financiers insuffisants, le manque d'autonomie, la discrimination à l'embauche, le racisme et le sexisme, sont autant de facteurs qui interviennent défavorablement dans leur démarche d'insertion professionnelle.

La déqualification, qui entraîne une dépréciation des ressources et compétences, prétérite grandement la vie quotidienne des femmes que nous recevons et représente aussi une perte inestimable pour l'économie locale. Et pourtant, ces femmes possèdent d'importants potentiels en termes de ressources intellectuelles, humaines et créatives.

Les activités développées par l'association Découvrir, en collaboration avec les réseaux locaux, sont ainsi complémentaires à celles des autres institutions existantes.

Sortir les femmes migrantes qualifiées du chômage, de l'assistance, des aides sociales et des travaux précaires afin de les insérer dans le marché du travail pour qu'elles puissent exercer la profession pour laquelle elles ont été formées ou occuper un emploi correspondant à leur niveau de compétences, sont nos objectifs prioritaires sur la durée.

L'accès à l'emploi est un aspect essentiel du processus d'intégration. Tendre vers la pleine utilisation du potentiel des femmes migrantes qualifiées sur le marché du travail local est un objectif que Découvrir estime indispensable afin de (re-)donner à ces femmes les moyens de mener une vie indépendante.

Mot de la présidente

Chères et Chers ami-e-s de Découvrir,

C'est avec beaucoup de plaisir et de satisfaction que j'écris ces quelques lignes afin de vous faire part de notre bilan annuel qui est plus que positif. Si 2009 a marqué un tournant dans notre jeune histoire, 2010 nous a permis de consolider nos activités et nos projets.

Tout d'abord, les cours de français. Environ 80 personnes se sont inscrites et ont suivi notre programme. Parmi elles, deux hommes, eh oui ! Nous pensons que la spécificité de nos cours, visant à offrir aux participants une meilleure compétence de la langue sur le plan professionnel, s'adresse non seulement aux femmes migrantes qualifiées mais aussi à leurs homologues masculins. Qu'ils soient donc les bienvenus !

Ensuite, notre programme Proact-e. Au mois de mars 2010, nous avons démarré la troisième session et, au mois de septembre de la même année, une quatrième session s'est déroulée jusqu'à fin février 2011. Chacune de ces sessions a réuni une dizaine de participantes. Toutes deux ont remporté des résultats qui dépassent nos espérances. Dans un marché extraordinairement tendu, nos participantes sont toutes reparties avec, au minimum un projet plus clair quant à leur avenir, comme par exemple, compléter des études effectuées dans leur pays d'origine par l'inscription à un master ou un diplôme postgrade à l'Université de Genève, au maximum des stages rémunérés ou non, voir

un travail répondant enfin à leurs qualifications professionnelles.

Notre ambition de départ était que ces femmes décrochent toutes un emploi stable correspondant à leurs compétences. Cependant, devant les témoignages que nous ont confiés, à leur inscription, les participantes découragées et démotivées notamment par la quantité d'offres spontanées qu'elles ont envoyées sans jamais recevoir ni réponse ni entretien, nous avons réalisé qu'il faudrait procéder par étapes. Leur CV a été revu ainsi que leur lettre de motivation et, grâce aux ateliers de formation et aux séances individuelles de coaching, elles ont petit à petit repris confiance en elles et compris qu'elles devaient avant tout avoir une ou deux expériences de travail à Genève sous forme d'un stage rémunéré ou non, passeport indispensable vers un poste plus stable.

Par ailleurs, nous avons été sollicitées par l'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) afin de participer à une recherche sur les conséquences psychosociales de la déqualification des femmes migrantes. Nous avons procédé à une sélection des usagères de Découvrir susceptibles de répondre à des interviews dans le cadre de cette recherche, et certaines d'entre nous ont également été entendues.

Nous avons fourni aux chercheuses des documents, du matériel et mis à disposition nos locaux pour les interviews.



Enfin nous avons été contactées par l'Université de Genève qui, à son tour, projette de lancer une recherche en 2012 sur les conséquences psychologiques et sur la santé en général liées à la déqualification des femmes migrantes en Suisse Romande.

Nous deviendrions ainsi des partenaires à part entière de cette recherche, car il est prévu que nous Co-animions des soirées focus et autres événements.

Outre notre travail quotidien d'accueil, d'orientation, d'aide et de conseils, ce sont des partenariats de ce type qui renforcent notre crédibilité, assurent une visibilité accrue et rendent notre association incontournable parmi les institutions sociales genevoises.

Ce ne sont pas les projets qui manquent, ni la motivation et l'énergie de l'équipe, en grande partie bénévole et néanmoins toute dévouée à la cause de l'amélioration de l'insertion professionnelle des femmes migrantes qualifiées. Mais il est temps que

nous disposions d'un budget de fonctionnement fixe afin de ne pas passer une bonne partie de nos journées à faire des demandes de fonds.

Ainsi, je dirais, non sans une certaine fierté que DECOUVRIR a des bases solides, des programmes qui marchent très forts, des projets utiles et intéressants, des usagères enthousiastes et une reconnaissance institutionnelle de plus en plus grande.

En conclusion, je tiens à remercier l'équipe, les bénévoles et expertes, de même que le comité pour leur travail et motivation sans faille.

Massia Kaneman
Présidente



Découvrir en 2010

L'EQUIPE

Par le biais de ses équipes, comités et bénévoles, Découvrir a pour objectif prioritaire de favoriser l'insertion professionnelle des femmes migrantes qualifiées et ainsi contribuer à améliorer leur qualité de vie à Genève. L'équipe est composée de Rocio Restrepo, directrice et responsable des transferts (relations publiques) à 60%, Rachel Deléglise, responsable des ressources humaines et de la gestion à 20%, Maria Saldana Rossel, responsable de la formation et de l'évaluation à 30%, Aurore Kiss, responsable de la permanence CV à 10%; Béatrice Pellaz et Massia Kaneman, coachs, Teresa Bermudez, femme de ménage à 5%, Rosa Wrede, coordinatrice du cours de français à 10%, Sandra Moser et Brigitte Hetier, professeures de français; Gretel Strouvenel, comptable, est aussi venue renforcer notre équipe en automne 2010 à raison de 10%, de même que Gabriela Felix, en stage chez nous durant trois mois.

Catherine Gaillard, Nathalie Junod et l'équipe de F-information nous épaulent aussi dans notre gestion de l'association.

CERTIFICATION

Suite aux nombreuses démarches effectuées afin d'obtenir le label EDUQUA, Découvrir a reçu cette certification en janvier 2010. Grâce à cette dernière, les cours de français que nous organisons depuis cette année, sont inclus depuis mai dans la liste des formations pouvant être financées par le biais du Chèque Annuel de Formation.

PROGRAMME ASUMIR

En 2010 nous avons développé les activités de notre programme ASUMIR qui est donc composé de: permanences d'accueil, cv et de reconnaissance de diplôme, de même que de Proact-e comprenant modules de formation, ateliers pratiques, coaching et soirées d'information/réseau.

Nous avons constaté dans la majeure partie des cas que, bien que nos usagères viennent avec une question précise sur leur double parcours professionnel, cependant notre discussion avec elles débouchent ensuite sur un faisceau d'autres problématiques quotidiennes (discriminations, problèmes familiaux, dépression, violences conjugales, séparation, divorce,

garde d'enfants, etc.). L'écoute que nous apportons dans ce cadre nous prend donc du temps; ce qui nous permet ensuite d'orienter la femme sur plusieurs organismes, en fonction des priorités de sa situation personnelle et professionnelle. Cette situations se reproduit bien sûr lors des permanences CV et durant Proact-e, puisque l'échange entre l'usagère et notre personnel y est plus approfondi.

L'organisation en 2010 de nos activités au sein du programme ASUMIR nous a permis aussi d'améliorer nos prestations et de gagner en efficacité. Ainsi, grâce à ASUMIR, nous présélectionnons maintenant de manière plus adéquate les potentielles participantes à Proact-e et pouvons ainsi les orienter préalablement depuis cette année vers notre nouvelle prestation de cours de français avancé. De ce fait, le groupe choisi pour Proact-e est plus homogène et plus productif.

1. PERMANENCE D'ACCUEIL

Les personnes que nous avons accueillies cette année dans ce cadre proviennent, en plus de nos réseaux personnels ou via la consultation de notre site internet, de services/associations/institutions de plus en plus variés, preuve que le réseau local nous fait confiance et reconnaît l'utilité et la nécessité de nos prestations. Ainsi, ce sont autant les autorités cantonales, communales que les institutions/associations locales œuvrant dans les domaines de l'insertion socio-professionnelle, de l'intégration et des associations féminines qui nous envoient ces futures usagères.

Grâce au réseau que nous avons développé et à la qualité des collaborations mises en place, nous constatons que les femmes viennent maintenant plus rapidement chercher des informations, déjà 4 à 5 mois après leur arrivée en Suisse. Ceci est un élément important, car elles se trouvent à ce moment-là encore dans une dynamique positive et sont moins sujettes de ce fait à des problématiques lourdes, cumulées.

Nous avons eu le plaisir de constater une augmentation conséquente des usagères faisant appel à nos services cette année dans ce cadre, de même que la diversification de leur provenance (41 nationalités). En effet, nous avons reçu, soit les lundi et mardi après-midi et jeudi toute la journée, 140 demandes, parmi lesquelles la situation de 37 femmes a nécessité un suivi de notre part. Les demandes durant l'accueil ont donc triplé depuis 2009 (respectivement 43 demandes en permanence d'accueil, pour 24 personnes suivies par la suite). Un poste a été financé à 10% cette année pour ces permanences d'accueil, le reste du travail à ce niveau conserve son caractère bénévole.

Les demandes les plus fréquentes en 2010 de la part des femmes sont, par ordre d'importance, octroi: - de pistes d'insertion professionnelle; - d'information concernant la reconnaissance de diplômes; - d'information sur la recherche d'emploi dans leur domaine professionnel; - de soutien pour l'élaboration/adaptation/traduction du CV; - d'information sur le



permis de séjour en lien avec le droit au travail; d'information sur la constitution d'un réseau professionnel.

2. PERMANENCES CV

Ce service, pour l'instant bénévole, d'aide à la constitution d'un dossier complet de candidature adapté au contexte local et au double parcours professionnel de nos usagères, a reçu 20 personnes depuis sa mise en place en automne 2010, à raison d'une demie journée par semaine. 2 à 3 séances d'une heure et demie ont été nécessaires par usagère afin de finaliser leur dossier et valoriser ainsi de manière effective leurs compétences et ressources.

Nous constatons par ce biais la richesse des parcours professionnels de nos usagères et leur variété. En effet, elles ont autant des parcours dans leur pays d'origine de sage-femme, ingénieure industrielle ou en électricité, que d'avocate, architecte, dessinatrice, couturière, bijoutière, botaniste, économiste, esthéticienne, professeure de physique, informaticienne, etc.

3. PERMANENCE RECONNAISSANCE DE DIPLOME

La question de la reconnaissance des diplômes est très complexe et s'étudie au cas par cas. Nous avons développé cette permanence au second semestre 2010 et suivi bénévolement 23 femmes dans cette démarche cette année, à raison en moyenne de 2 fois 1 heure et demie pour chacune.

Le soutien pour effectuer les démarches de reconnaissance des diplômes est aussi primordial car elles constituent un des facteurs les plus importants de découragement pour les personnes migrantes du fait de leur complexité. En cas de refus après ces démarches effectuées avec notre collaboration, nous nous sommes informées sur les professions parallèles, les formations complémentaires ou les passerelles à effectuer pour que la femme, à terme, retrouve un emploi qualifié.

4. PROACT-E, ORGANISATION ET CONTENU DES SESSIONS

Proact-e comprend donc des modules de formation, des ateliers pratiques, des soirées informatives (soirées réseaux) et du coaching afin de donner aux femmes migrantes ayant déjà un niveau de français supérieur des outils pour mieux cerner le marché du travail genevois, réévaluer leur projet professionnel à Genève en conséquence et se constituer un réseau personnel efficient leur permettant de réintégrer par la suite un poste qualifié.

Proact-e s'est développé de manière très positive cette année et a gagné en efficacité, aussi de par les expériences accumulées par les coachs et organisatrices des sessions.

Durant cette année, les activités comprises dans Proact-e ont été développées à deux reprises, soit de mars à juillet 2010 et celles débutées en septembre s'achèveront en février 2011. La majorité des femmes migrantes qualifiées (voir leurs professions de base mentionnées plus bas) ayant participé à la session Proact-e 3 ou ayant débuté Proact-e 4 travaillaient à Genève



comme nettoyeuses ou gardes d'enfants. D'autres, ne trouvant pas d'emploi, restaient à la maison pour s'occuper de leurs enfants et/ou étaient à l'aide sociale. Ce constat démontre bien le degré de déqualification auquel elles sont confrontées lors de leur migration en Suisse; ce qui prétérite autant leur vie familiale que leur santé psychique et/ou physique.

Par conséquent la première étape pour ces dernières est de reprendre confiance en elles, le coaching que nous avons mis en place joue un rôle très important à ce niveau. Deux coachs ont ainsi géré, pour chaque session, 10 entretiens par participantes sur quatre mois, pour moitié de manière bénévole. Ces entretiens sont donc consacrés, en fonction du parcours de vie, à l'élaboration ou à l'ébauche d'un projet professionnel faisable à Genève et à sa mise en place.

4.1. Proact-e 3

Voici les principales données:

Nombre de participantes: 14 préinscriptions, 10 sélectionnées

Nationalités : 1 chinoise, 3 colombiennes, 2 péruviennes, 1 mexicaine, 1 suisse-mexicaine, 1 turque et 1 suisse de retour de l'étranger.

Professions: 1 comptable, 1 économiste, 1 styliste-couturière, 2 enseignantes, 1 ingénieure industrielle, 1 diplômée en relations internationales, 1 spécialiste en marketing, 2 diplômées dans l'hôtellerie.

4.2. Proact-e 4

Nombre de participantes: 13 préinscriptions, 10 sélectionnées

Nationalités : 2 espagnoles, 1 vénézuélienne, 1 cubaine, 1 chilienne, 1 mongole, 2 brésiliennes et 1 géorgienne, 1 turque

Professions: 1 gestionnaire de banque, 1 ingénieure textile et esthéticienne, 1 diplômée en relations publiques, 1 pianiste professionnelle, 1 éducatrice, 1 ingénieure agroalimentaire, 1 assistante administrative et commerciale, 1 spécialiste en communication, 1 comptable et 1 politologue.

Le contenu des formations est resté durant ces deux sessions globalement le même et, des 10 soirées d'informations/réseautage organisées, le thème ayant eu le plus d'impact fut « la reconnaissance des diplômes », présenté par M. Pierre-André Stevan, de l'OFPC.

5. SUIVI PROACT-E

Proact-e terminé, l'association offre maintenant plusieurs alternatives aux femmes qui l'ont suivi. Soit elles continuent à être accompagnées dans la mise en place de leur projet, avec la possibilité d'effectuer une étude de marché et de tester leur projet dans l'association



elle-même, soit elles sont inscrites dans la base de données « Pôle femmes ». Cette base de données facilite ainsi la présélection de profils pouvant être proposés aux employeurs potentiels.

Comme de nombreuses participantes ont un état dégradé de santé psychique, il a donc été nécessaire pour elles de prolonger la recherche d'une solution/réorientation après Proact-e par encore un certain nombre de séances de coaching pour finaliser leur projet professionnel.

Les participantes de la session Proact-e 3 ont toutes trouvées une solution constructive: certaines se sont rendues compte, via nos formations et conseils, qu'elles devraient refaire un complément de formation afin de pouvoir retrouver un travail plus qualifiant. Elles ont donc recommencé des études universitaires, avec l'aide du service social de l'université, ou repris des cours à l'Ifage, par exemple.

D'autres ont très bien réussi à se constituer un nouveau réseau professionnel et ont obtenu des entretiens d'embauche par ce biais. Nous avons pu pour les autres, soit pour une grande partie d'entre elles via le suivi post Proact-e, trouver des stages dans notre réseau (ex. fiduciaire, banque, F-information). Ces stages ont débouché sur des engagements (ex. entreprise de communication, fiduciaire, association dans le domaine social) ou sur des démarches plus ciblées pour devenir ensuite indépendante, via notre collaboration avec la structure d'Essaim de l'association Après-Ge.

Ce suivi s'est effectué de manière bénévole et nous escomptons, l'année prochaine, prendre plus de temps pour gérer cette phase, afin de développer encore plus notre réseau de potentiels employeurs.

COURS DE FRANCAIS «correspondance usuelle et prononciation»

L'absence de maîtrise d'un écrit spécialisé et d'un vocabulaire plus spécifique lié au métier exercé, ainsi qu'une prononciation approximative, créent des difficultés et un manque de confiance en soi dans la recherche d'un emploi, d'où notre décision de développer dès 2010 des cours de français ciblés.

Cette année, 82 personnes ont suivi les cinq sessions de cours de français orientés sur le monde professionnel, dont 2 hommes. Ces cours, d'une durée chacun de 72 heures, de niveaux A2-B1 et B1-B2, se sont déroulés soit les mardi et jeudi matin pour le premier groupe ou mardi et jeudi soir pour le second.

POLE FEMME

Ce projet, initié en 2010, a pour objectif d'établir un lien direct entre les femmes migrantes qualifiées à la recherche d'un emploi et des employeurs potentiels, par la mise en place d'une stratégie de recherche de partenaires (entreprises, associations ou institutions locales) et d'une base de données solide établie sur base des profils de nos usagères employables rapidement. Pour financer cette prestation, une demande financière a été envoyée à l'Etat.



PROMOTION ET COLLABORATION

1. PRESENCE DANS LES MEDIAS ET AUPRES DU GRAND PUBLIC

Découvrir a participé à deux émissions de radio et télévision, soit: - au magazine télévisé mensuel Carrefours, émission 18, diffusée en mars 2010 sur Léman Bleu et consacrée à l'insertion professionnelle des femmes migrantes; - à la RSR, émission «On en parle» en juillet 2010, afin de présenter les prestations de notre association et le guide pratique pour aider les femmes migrantes qualifiées à trouver un emploi. Nous avons aussi pris part à une table-ronde, organisée par « Femme et Emploi » de l'OFPC, afin de participer à la présentation du guide pratique mentionné ci-dessus.

2. PROMOTION INSTITUTIONNELLE

Au niveau genevois, la direction a été très active au cours de l'année 2010 sur le plan de la promotion institutionnelle de notre association. Elle a rencontré formellement et informellement de nombreux responsables de services cantonaux/communaux et d'associations s'intéressant à nos prestations et évoluant dans les domaines de l'intégration, de la formation, de l'insertion professionnelle et des associations de femmes. Ces contacts ont permis de mieux faire connaître Découvrir et de lui donner une meilleure assise institutionnelle.

Au mois d'août, nous avons aussi reçu une représentante du CIDPM (Centre International pour le Développement de Politiques Migratoires), afin de partager notre expérience en tant qu'association qui travaille avec des femmes migrantes qualifiées.

En automne, nous avons participé aux rencontres d'échange organisées, entre les associations féminines par le service pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes (SPPE), et par le Bureau de l'intégration.

Au niveau international, nous avons contribué à l'étude développée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) sur l'impact psychosocial de la déqualification des femmes migrantes vivant à Genève. Ce problème, peu reconnu auparavant, l'OIM l'a notamment constaté en participant à certaines de nos activités. De septembre à décembre, nous avons ainsi fourni aux deux chercheuses mandatées des documents, du matériel et mis à disposition nos locaux pour les interviews avec certaines de nos usagères. L'étude finale sera disponible début juin 2011 et devrait déboucher, en 2012, sur la tenue d'un colloque.



PERSPECTIVES 2011

Nos objectifs pour l'année 2011 sont prioritairement l'amélioration constante de nos prestations et l'obtention d'un financement plus conséquent afin de pouvoir rétribuer convenablement les membres de notre équipe qui ont cumulé les heures de bénévolat en 2010, de même que d'assurer la pérennité de nos activités.

L'organisation de cours de théâtre (jeux de rôle et improvisation) permettrait aussi de travailler sur la confiance en soi, la prononciation, l'adéquation langagière aux différentes situations de communication (présentation lors d'un entretien, mise en situations diverses).

Nous allons aussi développer nos partenariats avec des organismes préparant à l'activité indépendante, tel Après-Genève (Essaim-Incubateur).

REMERCIEMENTS

Nos adressons nos plus vifs remerciements à:

- la Loterie Romande pour son généreux don, l'Office fédéral des migrations, les Bureaux fédéral de l'égalité et de l'intégration des étrangers à Genève, la Ville de Genève, l'Organisation Internationale des Migrations, les communes de Vernier, Carouge, Plan-les-Ouates, Confignon, Onex pour leur confiance et leur soutien.

Nous profitons de ce rapport annuel pour remercier tous nos partenaires publics et privés, toutes les institutions et associations qui nous soutiennent et bien sûr les expertes nous conseillant, les bénévoles, membres de l'association et du comité.